



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

MAI 2021

Le marché du porc américain a poursuivi sa hausse régulière en avril, la découpe atteignant brièvement la barre des 115 \$. Ces

Les prix négociés du porc ont récemment dépassé 115 \$/pds carcasse – des prix parfois plus élevés que ceux de la découpe

gains semblent s'être quelque peu arrêtés au début du mois de mai, mais le marché n'a donné aucune indication qu'il était prêt à se rétracter de manière substantielle. Les marchés du porc au comptant ont suivi la hausse du marché porcin et, dans certains des marchés négociés, le prix des porcs est en fait plus élevé que la découpe elle-même. Cela signifie que les marges des grossistes sont très étroites et pourraient même passer en territoire négatif au cours des prochaines semaines. Nous estimons que la marge des grossistes de la semaine dernière n'était que d'environ 1 \$/tête. La ligne de conduite normale pour les grossistes qui connaissent des difficultés de marge est de réduire les abattages afin d'augmenter les prix du porc et de diminuer les prix des porcins de boucherie. Cependant, cette approche pourrait ne pas être viable dans l'environnement actuel où les stocks de porcs disponibles diminuent de façon saisonnière. Si les grossistes réduisent l'abattage maintenant, leur taux d'utilisation de la capacité tombera à des niveaux qui entraîneront une augmentation rapide de leurs coûts par unité. Ainsi, les grossistes pourraient être contraints de soutenir des marges très faibles, voire négatives, à court terme. Avec des prix du porc très élevés, les producteurs de porcs bénéficient de certaines des meilleures marges depuis presque deux ans. Nous estimons que les marges des producteurs en avril étaient proches de 19 \$/tête. Il est encore plus étonnant que les producteurs aient pu réaliser une si forte rentabilité pendant une période où les prix du maïs et du tourteau de soja ont augmenté rapidement. L'ensemble du complexe porcin bénéficie

de la convergence d'une très forte demande intérieure de porc et d'une offre de porcins de boucherie qui se resserre de façon saisonnière. Cette dynamique devrait rester en place jusqu'au milieu de l'été et peut-être même plus longtemps.

IMAGE DE L'OFFRE

La semaine dernière, les abattages de porcs aux États-Unis ont totalisé 2,45 millions de têtes, soit environ 300 000 têtes de moins que les niveaux d'abattage maximums observés en décembre et janvier. Cette réduction de l'abattage reflète simplement le schéma saisonnier normal à cette période de l'année et les chiffres d'abattage pour la période mars/mai se sont alignés très étroitement sur l'estimation de l'USDA de la production porcine de sept./nov. Cette production porcine a été estimée en baisse de 1,5 % par rapport à l'année précédente et il est donc logique que les réserves de porcs soient un peu plus serrées que celles du printemps dernier. Après le jour du Souvenir, l'industrie commencera à travailler sur la production porcine de déc./févr., qui a été estimée en baisse d'environ 3 % par rapport à l'année précédente. Cela laisse présager des stocks de porcs encore plus restreints cet été que ce que nous avons vu au printemps. Mais il n'y a rien de dramatique dans ces chiffres. Dans l'ensemble, les abattages se sont très bien comportés ce printemps, suivant les schémas saisonniers normaux et correspondant étroitement à la production porcine annoncée.

Les poids des carcasses n'offrent également rien d'extraordinaire. Les poids des porcs castrés et des jeunes truies sont restés bloqués à 215 livres au cours des dix dernières semaines, mais ils devraient bientôt commencer à baisser selon la tendance saisonnière normale. Il n'est pas inhabituel que les poids des carcasses atteignent un plateau au printemps avant d'entamer leur descente en flèche en été. Les poids sont actuellement supérieurs d'environ trois livres, soit 1,4 %, à ceux de l'année dernière à la même époque. Cela contribue à compenser une partie de la baisse annuelle des abattages de porcs, de sorte que la production porcine globale se maintient assez près des niveaux de 2019.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Les producteurs de porcs doivent faire face à des coûts d'ingrédients alimentaires très élevés, car les prix du maïs et du tourteau de soja ont rapidement grimpé ces dernières semaines. Normalement, on pourrait s'attendre à ce que des prix aussi élevés modifient le comportement des producteurs, les amenant à nourrir des animaux plus légers, voire à réduire leurs troupeaux. Cependant, les producteurs n'ont pas été confrontés à une pression financière importante en raison des coûts élevés des aliments pour animaux, car le prix qu'ils obtiennent pour leurs porcs compense largement ces coûts plus élevés. Les marges des producteurs sont actuellement positives d'environ 19 \$/tête et devraient rester positives pendant au moins deux mois encore, car l'offre de porcs disponibles continue de se contracter. Si les coûts élevés des aliments pour animaux persistent à l'automne, les marges des producteurs seront probablement mises sous pression, ce qui pourrait susciter une certaine réaction de leur part. Toutefois, la courbe des prix à terme du maïs indique actuellement que le prix du maïs à l'automne est inférieur de près de 2 \$ aux niveaux au comptant, ce qui permet d'espérer que la situation du coût des aliments pour animaux s'améliorera d'ici à ce que le nombre de porcs commence à augmenter cet automne.

SITUATION DE LA DEMANDE

Au cours des deux derniers mois, nous avons constaté à quel point la demande intérieure de porc aux États-Unis était forte. Rien n'a vraiment changé à cet égard. Le diagramme de dispersion prix-quantités pour le mois d'avril montre que le point de données de 2021 est bien supérieur à tous les autres, à l'exception de 2014, lorsque les acheteurs se sont rués sur les stocks réduits par la DEP (voir **Figure 1**). Cet environnement de forte demande reste en place à une exception près : le marché du flanc de porc a connu une petite poche d'air la semaine dernière, ce qui a fait baisser les prix du flanc et de la découpe de porc. Il s'agissait de la première baisse hebdomadaire de la découpe de porc depuis la mi-janvier (voir **Figure 2**). Nous pensons que le marché du flanc restera un peu défensif pendant quelques semaines encore, ce qui pourrait réduire le potentiel de gains à court terme de la découpe. Cependant, la demande pour les autres coupes de gros reste assez forte, en particulier pour des produits tels que les côtes et les longes, de sorte que nous ne nous attendons pas à un effondrement important de la découpe, loin de là. La demande de porc au cours du mois de mai bénéficiera également des prix très élevés du bœuf et les détaillants n'auront nulle part où se tourner dans leurs efforts pour échapper aux prix élevés de la viande. Nous ne voyons pas la force actuelle de la demande sur le marché du porc comme un simple remplissage de la chaîne d'approvisionnement des services alimentaires. Bien sûr, il est possible qu'il y ait eu une reconstitution modérée des stocks par les entreprises de restauration qui anticipent une augmentation

de l'activité en raison de l'augmentation de la vaccination contre la COVID-19 et de la levée des restrictions, mais il s'agirait d'un événement bref et peu susceptible d'être le principal facteur à l'origine de la hausse de la demande de porc à laquelle nous assistons depuis plusieurs mois. Nous pensons plutôt que la vigueur de la demande est due à la combinaison d'une résurgence des régimes alimentaires riches en protéines chez les consommateurs américains et des mesures de relance du gouvernement qui sont venues s'ajouter à l'épargne considérable des ménages pendant la pandémie, donnant ainsi aux consommateurs les ressources nécessaires pour améliorer leur régime alimentaire et y inclure davantage de protéines animales. Tout cela signifie que cette poussée de la demande ne ressemble pas au cycle typique de 2-3 mois de la demande que nous voyons en temps normal. Cette poussée de la demande est susceptible de durer beaucoup plus longtemps que les cycles du passé et devrait contribuer à maintenir le prix du porc à un niveau supérieur à la normale pendant au moins quelques mois encore.

Certains se sont demandé si la récente vigueur des prix du porc n'était pas due à une hausse de la demande d'exportation. De nombreuses rumeurs prétendent que la Chine augmente ses achats de porc américain en raison d'une recrudescence du nombre de cas de PPA. Malheureusement, les données sur les exportations recueillies par le gouvernement n'indiquent pas de hausse anormale de la demande d'exportation. Les données hebdomadaires sur les exportations ont montré que les exportations de porc sont restées stables au cours des deux derniers mois et les données mensuelles officielles sur les exportations de l'ERS indiquent que les exportations de porc du premier trimestre ont diminué d'environ 7,5 % par rapport à l'année dernière. Certains observateurs ont suggéré que les carcasses destinées à la Chine échappent peut-être à la détection dans les chiffres d'exportation, mais nous pensons que c'est peu probable, surtout dans les totaux mensuels de l'ERS. Les mouvements vers les Philippines ont été très importants ces derniers mois, car la PPA dans ce pays a considérablement réduit l'offre de porc domestique. Néanmoins, avec les chiffres que nous voyons régulièrement, il n'y a pas beaucoup de preuves pour soutenir l'idée que les exportations de porc sont anormalement élevées.

Des stocks de porcins de boucherie plus faibles pour la saison **soutiendront les prix du porc jusqu'en juillet**, et les acheteurs doivent se préparer à ce que la découpe reste **supérieure à 100 \$/pds carcasse**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Découpe de Porc vs Consommation Apparente Intérieure Par Habitant, Avr.*

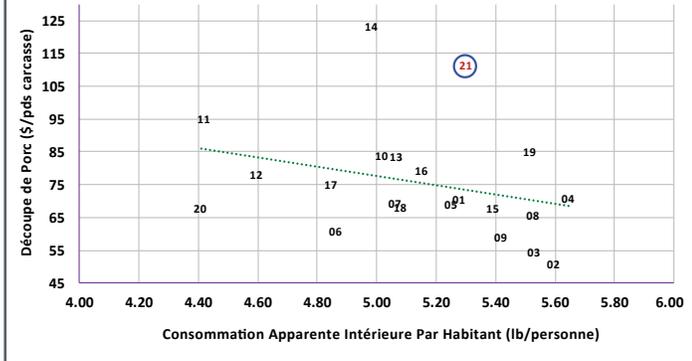
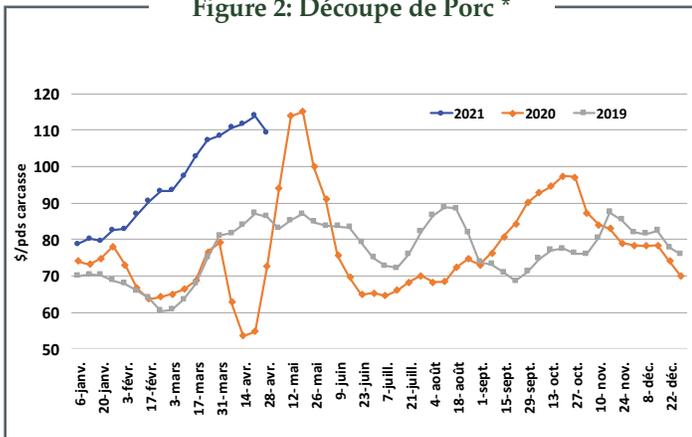


Figure 2: Découpe de Porc *



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	12-mai	19-mai	26-mai	2-juin	9-juin	16-juin
Découpe de Porc	105,3	104,2	103,5	103,2	103,0	102,8
Longe de Porc	94,2	94,0	93,1	92,2	92,7	92,2
Palette de Porc	106,1	107,1	106,5	108,2	108,8	110,0
Épaule Picnic de Porc	72,4	71,9	71,2	68,7	67,7	66,5
Côtes de Porc	243,8	245,0	242,2	237,5	232,1	226,0
Fesse de Porc	101,7	100,0	95,6	93,3	90,1	88,2
Flanc de Porc	145,0	140,3	146,0	151,1	155,6	160,0
Indice du Porc Maigre	104,5	102,6	100,8	99,5	99,3	99,9

SOMMAIRE

Les marchés américains du porc et des porcins de boucherie continuent d'afficher des prix très élevés en raison de la demande intérieure extraordinaire et des réductions saisonnières de l'offre de porcs. Ces deux dynamiques devraient rester en place jusqu'en juillet, ce qui signifie que les acheteurs devront faire face à des prix du porc plus élevés que la normale pendant au moins cette période, voire beaucoup plus longtemps. La flambée des contrats à terme sur le maïs a incité les négociants à surenchérir sur les contrats à terme différés sur le porc, dans l'idée qu'un maïs élevé entraînera un jour des prix élevés pour le porc. Par conséquent, nous considérons que les contrats à terme d'automne et d'hiver sont trop riches et nous conseillons aux acheteurs de ne pas prolonger les prix à terme jusqu'à l'automne. En revanche, nous encourageons les acheteurs à se couvrir de mai à juillet. L'offre du marché se comporte très bien à l'heure actuelle, mais on s'attend à ce que le nombre d'abattages et le poids des carcasses diminuent au cours des deux prochains mois, comme le veut la saison. Le principal point d'intérêt de ce marché reste la demande intérieure extrêmement forte. Nous considérons que cette force de la demande est différente des cycles normaux de la demande qui sont généralement observés sur le marché du porc et qu'elle pourrait durer encore plusieurs mois. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.